CHRONIQUE DES CINÉMAS

L'ENFANT DES HALLES

Cinquième chapitre

L'HÉRITIÈRE DES BELMONT

C'est un policier, nommé Ernest Camus, qui a prévenu Jean. Depuis quelque temps, cet homme rôdait autour de Mila Serena, pressentant en elle une aventurière. Sans avoir dénoué tous les fils de l'intrigue, il a pu surprendre le cambriolage. Jean accourt; accompagné de plusieurs policiers, il pénètre dans son hôtel, mais les cambrioleurs lui échappent après une poursuite acharnée. Mortimer, ne cessant de jouer le rôle du père Romèche, feint d'être réveillé en sursaut et se met habilement hors de cause. Au cours de la poursuite, Jean a reçu une légère blessure, et ce détail fait longuement réfléchir Mortimer. — Imbécile que j'étais! se dit le bandit, je n'avais pas entrevu de suite la grosse affaire! Que m'importe un cambriolage à côté du bénéfice que je pourrais retirer, si « mon fils » mourait, si j'héritais! Les Mercadiou et Renée, alarmés par la blessure de Jean, lui rendent une visite. Ils se trouvent ainsi en présence du pseudo-Romèche. Au cours d'une conversation, Jean rappelle comment il trouva jadis Renée, aux Halles. Ce récit frappe Mortimer-Peaudure, qui comprend la situation: Renée est la véritable héritière des Belmont. La découverte de l'identité de la jeune fille ruinerait ses plans. — Il est grand temps de hâter les choses! se dit-il.

LA JUIVE

Ce film, établi d'après le grand opéra, est une reconstitution remarquable. Le scénario est trop populaire pour le reproduire ici. Il suffit de connaître toute la beauté de la mise en scène et le talent impeccable des auteurs pour pouvoir assurer à ce film un magnifique succès dans la région.

LE RETOUR A LA TERRE

Jack Wood venu à la ville pour placer ses économies, se laisse voler son portefeuille par un nommé Chicky, qui déserta le travail des champs pour vivre à la ville. Ce cambrioleur pourtant remué par la douleur de Jack, lui rend son argent et promet de vivre désormais honnêtement à la campagne. Quelques jours plus tard nous le voyons, travaillant sous son vrai nom Richard Davies. Il s'éprend de la nièce de Williams, capitaine au long cours.

Il rencontre un jour un de ses anciens compagnons qui, sous le couvert d'une œuvre agricole, cherchait à voler l'argent des souscripteurs. Il dévoile l'affaire, épouse Bessie et s'occupera lui-même de l'œuvre, réparant ainsi toutes les fautes qu'il a commises.

Ces beaux films passeront dans les établissements suivants :

A ROUBAIX

Universel Cinéma .... Rue Decrême.
Universel Cinéma .... Grand'Rue.
Alcazar Cinéma .... Rue de Tourcoing

A TOURCOING

Etablissements du Fresnoy... (sauf la Juive).
Cinéma du Brun-Pain .... Rue des Champs.
Printania Cinéma-Théâtre..... (Blanc-Seau).
Splendid Cinéma .... Rue des Anges.

CALVAIRE D'APOTRE

LE PIEGE DORE

Un géant à moitié fou, répand, depuis quelques semaines, un effroi superstitieux dans un coin de l'immense désert du Northland. Il vit entouré d'une meute de chiens loups aussi sauvages que lui, toujours prêts à attaquer bêtes et gens sur un signe de leur maître. L'existence

de cet étrange solitaire a éveillé l'attention du directeur de la police montée de l'ouest. Il croit trouver en lui le nommé Bram Johnson qui, pour venger son père condamné à tort, a déjà tué une dizaine de personnes, et il envoie dans la région glacée son meilleur limier, le sergent Raine, avec mission de s'emparer du criminel dément, mort ou vif.

Au bout d'un mois de recherches, le policier n'a rencontré qu'un français, agonisant, qui lui signale dans les environs, la présence du dangereux aliéné, en lui montrant un collet à lapins avec quelques cheveux blonds, engin oublié par cet homme farouche. Bientôt après, le moribond expire, laissant entre les mains de Raine son enfant, une petite fille. Le lendmain, le sergent réfugié dans la forêt avec son vivant fardeau, pour s'abriter contre la tempête qui fait rage, se voit entouré d'une bande de chiens loups. Il s'apprête à faire face au danger, quand surgit des profondeurs du bois, une jeune fille dont la parole immobilise les animaux menaçants. Ses cheveux ont la couleur des cheveux du piège. Si le collet a été dressé avec la soie dorée de cette chevelure, Raine est sûr maintenant d'être près de son but. La jeune fille qui se nomme Célie, l'emmène en effet chez le fou. Celui-ci veut d'abord assommer le survivant. Célie le protège contre le colosse, comme elle l'a protégé contre ses chiens. C'est que Bram Johnson — car c'est lui — a pour c'est mignonne créature une affection et une complaisance paternelles. Il l'a recueillie dans sa hutte pour la sauvegarder de la convoitise d'un proscrit, Blak Dawson. Ce bandit n'a pas renoncé pourtant à la posséder. Pendant une absence de Bram, il tente de l'enlever. Mais le sergent est là. Furieux de trouver un défenseur inattendu, Black se jette sur lui et, triomphant, après une lutte énergique, emporte dans son traîneau Raine et Célie tandis qu'un homme de sa bande tire sur Bram aperçu dans la plaine.

Dans une pièce de la cabane de Dawson, Raine est attaché. A côté, il entend les cris de la jeune fille qui se débat contre son ravisseur. Bram aussi les a entendus, ces cris. Quoique blessé mortellement, il a la force de se traîner jusque là, suivi de sa meute. Le sergent de son côté a pu briser ses liens; il se précipite. Et presque en même temps, arrive Bram dont les chiens sautent à la gorge du bandit et l'étranglent. Ces terribles évènements ont rendu la raison au demi-fou. Il conserve assez de lucidité pour apprendre à Raine comment il a reconnu Célie, fille du capitaine Arundsen, seule survivante d'un naufrage; et il meurt en la lui confiant.

Ces deux succès en exclusivité cette semaine au CINÉ DUBUS, rue des Champs.

BLANCHETTE

d'après l'œuvre de M. Brieux

Blanchette est la fille d'un cabaretier de village. Ses parents ont fait de gros sacrifices pour l'élever en « demoiselle », et maintenant, elle a son brevet supérieur, et a droit à une place d'institutrice.

Quand Blanchette sera fonctionnaire, elle fera un beau mariage et ses parents vivront de leurs rentes dans une jolie maison champêtre.

Or, Blanchette est revenue depuis quelques semaines, et le premier émerveillement des parents passé de voir leur fille si savante, ils s'aperçoivent peu à peu, que l'éducation qu'ils lui ont fait donner a creusé entre eux un abîme infranchissable. Blanchette ne sent plus, ne voit plus, ne comprend plus rien comme eux. Quant à la jeune fille, bien qu'elle soit bonne et intelligente, les manières de ses parents, leur tenue, le milieu, le patoisement normand de tous ces braves gens qui la tutoient, la heurtent et la froissent. Au lieu d'aider sa mère à servir les clients, elle cherche un dérivatif à son ennui dans la lecture de nombreux feuilletons.

L'imagination de la jeune fille lui fait entrevoir une vie de luxe, au milieu de la richesse.

On conçoit que, vivant dans de tels rêves, Blanchette repousse bien loin la demande d'Auguste Morillon, le fils du charron, nu ami d'enfance qu'elle appelait autrefois « son petit mari ».

La discorde s'établit entre la jeune fille et ses parents. L'existence en commun n'est plus possible.

« Si tu franchis le pas de la porte, menace le père, tu ne rentreras pas ici tant que je serai vivant. »

Un an a passé. Blanchette est partie et ses parents n'ont plus jamais entendu parler d'elle. Peut-être a-t-elle fait son chemin? Peut-être a-t-elle mal tourné? Et la pensée de Blanchette vivant dans un luxe mal acquis, hante les nuits sans sommeil des parents.

Mais voilà que Blanchette revient. Son père d'abord intraitable, finit par l'accueillir. Blanchette épousera le fils Morillon, et elle comprend, enfin, le bonheur simple mais vrai, qu'elle avait jadis dédaigné.

Ce film passera à l'HIPPODROME-PALACE DE TOURCOING.

LA NUIT ROUGE

M. et Mme Lesparre viennent de marier leur fille Ginette, à Robert Valognes. Le couple doit partir le soir même, emportant les bijoux et les valeurs représentant la dot.

La maman s'inquiète, nous sommes un vendredi 13...... et chose plus grave, on vient d'apprendre la disparition d'un boucher qui, on le croit, aurait été tué.

L'auto arrive, emporte le couple, une panne les immobilise, les empêchant de prendre le train. Ginette et Robert se voient forcés de passer la nuit dans une maison isolée et d'aspect peu rassurant.

Robert inquiet, ne peut dormir, du sang suinte du plafond, il monte et découvre une forme humaine enveloppée dans un suaire tâché de sang. Pour ne pas inquiéter sa femme, il ne dit rien et dans l'attente du péril déviné, Robert, revolver au poing, monte la garde.

Sortiront-ils indemnes de cette aventure ????

Nous laissons aux spectateurs l'émotion de la surprise.

LE CHASSEUR DE BALEINES

John Nelson, commandant du navire « L'Etoile du Nord », fut, il y a plus de 20 ans, abandonné par sa femme qui, alors qu'elle allait donner le jour à un bébé, s'enfuit avec un autre homme.

G. Waloton, qui a dissipé l'héritage de ses parents, s'engage à bord de « L'Etoile du Nord ». George est chargé d'aller à terre chercher une provision d'eau, il descend dans une île inconnue où il découvre deux naufragés : William Starp et Dora, jeune innocente qui n'avait jamais connu d'autres horizons que ceux où sa mère lui avait donné le jour en mourant.

Cette jeune fille est l'enfant de la femme de Nelson, pris d'une rage folle, il ne cesse de la tourmenter. George compatissant veut la soustraire aux mauvais traitements, et la cache dans une baleinière qui part en chasse. Un orage survient, Nelson apprenant que Dora est à bord de la légère embarcation, veut abandonner les occupants à leur horrible sort.

Dans sa cabine, il découvre une bible contenant une lettre de sa femme, une confession dans laquelle elle lui apprend que Dora est sa propre fille.

Désespéré, il retourne à l'endroit où il l'a laissée et la sauve, George Walton épouse Dora et ils vivront heureux entourant le vieux capitaine de mille soins.

Ces films sensationnels passeront dans les établissement suivants :

A ROUBAIX

Royal Leleu .... Rue d'Alma.
Royal Leleu .... Rue Lacroix.
Modern Cinéma Noël .... Rue Jouffroy.
Cinéma de l'Etoile d'Or...... Rue de l'Epeule.
Cinéma Florimond .... Rue Bernard.

A TOURCOING

Au Palais d'Eté .... R. Ch.-Wattine.
Ciné-Bal Salon Seine............ Rue Houchard.
Ciné-Bal du Pont des Piats.

ETATS-CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Denise Bodoux, rue de la Balance, 9?. — Hélène Ryckbosch, rue du Ballon, 34. — Marie Burlet, place Faidherbe, 14. — Nelly Merchier, rue Thiers, 31. — Marcel Bouvry, rue Franklin, 72. — André Demonchaux, rue de Cohem. — Odette Casier, rue Labruyère, 36. — Solange Wattouck, place d'Amiens, 8.

Publications de mariages. — Emile Declercq, employé, à Wattrelos, et Berthe Verhaege, employée, rue de Constantine, 110. — Emile Lecoutre, employé, rue du Fontenoy, 52, et Germaine Mouchart, employée, rue des Arts, 52. — Maurice Delatre, employé, boulevard de Strasbourg, 139, et Antoinette Dutho, sans profession, rue du Grand-Chemin, 129. — Oscar Scipion, mécanicien, rue de l'Alma, fort Frasez, 46, et Juliette Dorchy, bobineuse, rue de l'Alma, fort Frasez, 61. — Gaston Gérard, plombier-zingueur, rue des Parvenus, 27, et Jeanne Lejeune, sans profession, rue du Moulin, 161.

Mariage. — Henri Robert, expert comptable, à Wattrelos, et Madeleine Béreaud, sans profession, rue d'Inkermann, 68.

Décès. — Désiré Batteur, 62 ans, veuf Thille, quai du Sartel. — Mathilde Bazin, 67 ans, veuf Abail, rue de la Balance, 107, cour Lallemand-Dubar, 1. — Léonard Libeer, 47 ans, époux Delattre, rue Watt, 80, cour Six, 21. — Emile Deloof, 51 ans, époux Vyncke, rue Decrême, 191, cour Debuygne, 7. — Marcel Roman, 25 jours, Grand'Rue, 457. — Augustine Leplat, 66 ans, veuve Huvenne, rue Sainte-Elisabeth, 15.

POMPES FUNEBRES GENERALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix. Cercueils, Décors funèbres. Démarches. Organisation complète de convois. Téléph. 3.06. 46090

CROIX. — Naissance. — Paul Neeve, rue de Valmy, 13.

Décès. — Félicité Leronte, 76 ans, rue Jean-Jaurès, 169. — Julie Despres, 46 ans, rue Hoche, 27.

WASQUEHAL. — Décès. — Marie Buseyne, 45 ans, place de la République, 16.

LYS. — Décès du 19 juin. — Sophie Doutreligne, 63 ans, rue du Fresnoy, 37. — Louis Delattre, 89 ans, rue de Leers, impasse Victor-Hugo, 20.

TOURCOING. — Naissances. — Denis Debuigne, rue du Fresnoy, 13. — René Décarpentrie, rue de Roubaix, 126.

Publications de mariages. — Gaston Deschuytère, menuisier, à Mouscron, et Rachel Vanderbiest, soigneuse, rue de Metz, 31. — Adrien Verbeke, peintre, rue de la Prairie, 25, et Julia Sinnaeve, sans profession, rue de Bouvines, 64. — Jules Bonvarlet, ajusteur, rue du Caire, 3, et Jeanne Vandenbroucke, pelotonneuse, rue Colbert, 343.

Décès. — Odette Desmettre, 1 an, rue Amiral-Courbet, 83. — Robert Verraest, 1 an, 5 mois, rue de la Tranquillité, 23. — Félix Duforest, 65 ans, rue du Moulin-Fagot, 27-bis. — Henri Verheeke, 53 ans, rue de Paris, 185.

MOUVAUX. — Naissance. — Marie-Louise Beirnaert, rue de Tourcoing, 31.

Décès. — Gaston Simon, 34 ans, rue de Tourcoing, 101.

CONVOIS FUNÈBRES

Madame Vve PERIOLE-HUVENNE, née Augustine LEPLAT, décédée à Roubaix, à l'âge de 66 ans. Les funérailles auront lieu le samedi, à 3 h. 30, église Sainte-Elisabeth. Assemblée à la maison mortuaire, 15, rue Sainte-Elisabeth, à 3 h. 15. 2779

M. Jean DERACHE, ancien industriel, ancien conseiller municipal de Lannoy, décédé le 18 juin 1924, dans sa 64e année, administré des sacrements. Convoi et service solennels samedi 21 juin, à 10 h., en l'église de Lannoy. L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille. L'assemblée à la maison mortuaire, 6, rue de Tournai, à 9 h. 45. 27883d

Madame Paul SALEMBIER, née Sophie DOUTRELIGNE, membre de toutes les Confréries de la paroisse, pieusement décédée à Lys-lez-Lannoy, le 17 juin 1924, dans sa 64e année, après avoir reçu les sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. Convoi et service solennels samedi 21 juin, à 10 h., en l'église de Lys-lez-Lannoy. 27848

MESSES & OBITS

Les Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing et les amis de M. Henry JACQUET, ex-directeur, décédé à Nice, sont priés d'assister à un Obit qui sera célébré en l'église Notre-Dame, à Tourcoing, lundi prochain, 23 juin, à 9 h. 30. Aucune lettre n'étant envoyée, le présent avis en tiendra lieu. 27880

REMERCIEMENTS

La famille Fourmeau, très touchée des marques de sympathie qu'elle a reçues à la suite du décès de M. Floris FOURMEAU, adresse ses sincères remerciements aux personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 62776d

La famille O. Dujardin-Joye a été très touchée des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de Dame Marguerite DUJARDIN, en religion Sœur Louise-Elisabeth de l'Immaculée-Conception. — Elle adresse ses bien vifs remerciements aux personnes ayant assisté à l'Obit ou qui, regrettant ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs condoléances. 69021d

Monsieur et Madame Nys, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de leur fils Roger, adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs condoléances. 69061d

BOURSE DE COMMERCE de Paris du 19 (Clôture)

Lin. — Sans affaires. — Disponible incoté; courant, 370; prochain, 385; juillet-août, 385. Tous nominaux.

Colza. — Sans affaires. — Disponible, incoté; courant, 360; prochain, 360; juillet-août, 360. Tous nominaux.

Le Gérant : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

Les fameux DRAPS de LIT chaine-RETORS (coton et mi-fil) des USINES de la BLANCHEPORTE sont vendus directement aux Consommateurs

A ROUBAIX : 46, Rue de la Gare. » 29, Rue de Tourcoing.
A WATTRELOS : Al'Innovation, 13, Gd'Place
A TOURCOING : 10, Rue de Tournai. » à l'Usine, 13, Rue d'Austerlitz.

A L'USINE sont soldés les coupons de tissus écrus et les draps de second choix.

Le Charme du Thé.

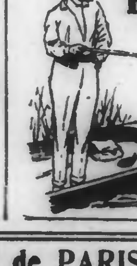
Pourquoi Madame la Voisine de Droite boit-elle du Thé? Le charme en est plus facile à expérimenter qu'à décrire. Il suffit de boire deux tasses de thé par jour pendant dix ou quinze jours, soit au petit déjeuner, ou vers cinq heures, lorsque la fatigue du travail quotidien commence à se faire sentir. Les effets éprouvés seront si agréables, si réels, qu'on ne se demandera plus quelle en est la *raison*. Mais pour obtenir ce résultat heureux il faut que le thé soit *bon*. Le meilleur thé au monde vient des Indes. Vous devez donc toujours demander du Thé des Indes et veiller attentivement à ce que le paquet porte le timbre de garantie du Indian Tea Cess Committee.

CHRONOMÈTRE LIP

LA SEULE MARQUE DE PRÉCISION A BON MARCHÉ

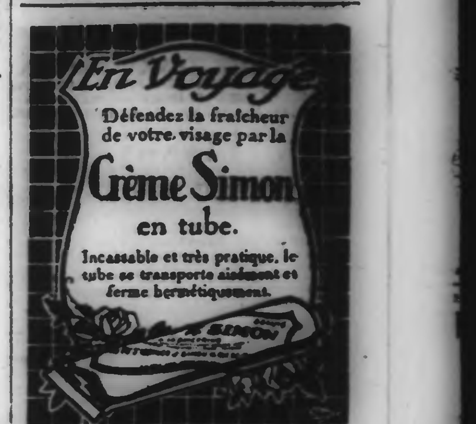
Montez vos Lignes

VOS BAS DE LIGNES avec la "Racine Tortue" DE 5 MÈTRES SANS NŒUD



Chaque racine livrée en pochette

Marque déposée "LA SOIE" Paris



BOURSE de PARIS du JEUDI 19 JUIN 1924

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
3 %	53.10	53.10
3 % amortissable	64.70	65.00
3 1/2 % amortissable	—	79
4 % 1917	56.10	56.40
4 % 1918	56.20	56.30
5 % 1915-1916	67.80	67.80
5 % 1920	83.20	83.50
6 % 1920	79.97	80.07
Bons Trés. 6 % 1923	483.75	484.50
— févr. 1923	473.00	474
— sept. 1923	464.50	465.50
Crédit national 1919	418	—
— oblig. 5 % 1920	427	430
— bons 6 % 1921	466	466.25
— 6 % févr. 1922	459	458
— 6 % juill. 1922	492.50	492.50
— 6 % janv. 1923	449	448
— 6 % juin 1923	441	443
Dép. Nord 6 % 1921	434	432
Banq. de France (n.)	—	—
— de l'Algérie (n.)	—	—
— Nation. de Crédit	718	718
— Paris et P.-Bas	1480	1510
— Transatlantique	307	309
— Union Parisne	897	905
Compag. Algérienne	—	1232
Compt. Nat. d'Escompte	965	989
Crédit Comm. France	673	674
— Foncier France	1355	1345
— Lyonnais	1585	1640
— Mobil. Français	509	510
Société Générale (n)	755	757
Rente Foncière	30.80	31.25
Suez	13.400	13.330
Est	770	780
Lyon	995	1015
Midi	—	820
Nord	1205	1212
Orléans	—	—
Banq. Londres, Mexico	—	260
— Nat. du Mexique	614	613
— Imp. Otto 250 f.	755	758
— Espan. Rio-Plata	107	106
Crédit fonc. Egyptien	2029	2034
Banque Indo-Chine	3870	3900
Banque d'Athènes	172.50	171
Crédit fr.-Canadien	4347	4365
Banq. Pays du Nord	367	—
Crédit Fonc. Colonial	1415	1405
Gén. Alsacienne Banq.	560	560
Nancéienne de créd.	271	273

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
Serbie 4 % am. 1895	—	—
Turc Dette et. c. unif.	51.50	51.80
Turc Dette 5 % 1914	30.05	30.10
Russe Cons. 1re et 2e s.	23.80	24.20
— 3 % or 1891-94	16.50	16.50
— 3 % or 1896	15.80	15.80
— 3 ½ % or 1894	16.80	17.15
— 4 ½ % 1909	18.80	19.00
— 5 % or 1906	27.40	27.95
Dabrowa	750	750
Financière des Pétroles	470	495
Pétroles Premier	354	365
Nitrate Railways	950	944
Central Mining	382	872
Kuhlmann (Etablis.)	672	680
Chargeurs Réunis	480	482
Messageries Mar. ord.	201	200
Transatlantique ord.	102	161
Métropolitain de Paris	512	514
Nord-Sud de Paris	214	218
Distr. Paris. d'Electr.	890	887
Electricité (C. G. E.)	1499	1485
Télégraphie sans Fil	986	930
Thomson-Houston	690	699
Forges, Ac. N. et Est	362	362
Forg. C. El. Jeumont	455	450
Tréfil. Lam. du Havre	181	180
Mines de Courrières	633	640
Mines de Lens	422	423
Boléo	754	789
Gaz de Paris	301	303
Aciéries de France	510	505
— de Longwy	1070	—
— Micheville	706	720
Fives-Lille	2380	2395
Forg. et Ac. Marine	691	695
Senelle-Maubeuge	1400	1420
Télégraphes Nord	2310	2285
Charbonn. Tonkin	8905	8860
Béthune	3220	3218
Marles	531	538
Vicoigne, Nœux	645	645
Albi	990	980
Bruay	2700	2710
Liévin (Coup. de 30)	9400	9350
Saint-Gobain	4030	4045
Distiller. Indochine	—	7175
Sucrer. brésiliennes	868	880
— coloniales	691	675
Cie fr. Afrique occid.	1900	1925
Créd. Ind. com. (n.)	1080	1090
Marseillaise de crédit	520	519
Havraise Energ. Elect.	709	710
Chatillon-Commen.	1729	1740

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
Comment.-Four. (J.)	1015	1018
Gaz et Eaux	1045	1035
Magasins Gén. Paris	927	950
Eaux (Cie Générale)	1045	1040
Air comprimé	1340	1348
Ouest-Lumière	293	280
Electricité de Paris	940	925
Industr. Téléphones	1130	1129
Gaz Franco-Etranger	779	775
Métaux (Cie franç.)	1371	1351
Cuivre et Pyrites	353	353
Dynamite (Soc. Cie)	895	820
Malacca (ord.)	138	136.50
Phosph. Constantine	487	482
Phosphates Tunisiens	542	546
Tubize (Soie) priv.	610	620
Omnium Int. Pétroles	478	467
Royal Dutch	23.450	23.150
Bakou	2630	2630
Balia Karaïdin	256	252
Caoutchouc (Financ.)	151.00	151.50
Colombia	392	396
De Beers (ordinaire)	990	979
Franco-Wyoming ord.	285	285
Huiles de Pétrole	390	—
CREDIT FONCIER		
Com. 1879 2,60 r. 100	425	420
Com. 1879 2,60 r. 500 f	—	—
— cinq. r. à 100 fr.	—	—
Fonc. 1879 3 % r. 500 f.	455	456
Com. 1880 3 % r. 500 f.	460	455
Fonc. 1883 3 % r. 500 f.	236	235
— 1885 2,60 r. 500 f.	240	240
— cinq. r. 100 fr.	—	—
Com. 1891 3 % r. 400 f.	218	222
— 1892 2,60 r. 500 f.	255.50	255.50
Fonc. 1895 2,80 r. 500 f	265	265
Com. 1899 2,60 r. 500 f.	243.50	241.50
Fonc. 1903 3 % r. 500 f.	270	271
Com. 1906 3 % r. 500 f.	255	255
Fonc. 1909 3 % r. 250 f.	143.00	148
Com. 1912 3 % r. 250 f.	138.50	138.75
Fonc. 1913 3½ r. 500 f.	270	273
— 4 r. à 500 fr.	356	362
Emp. 1917 5½ r. 300 f.	225	243
Com. 1920 5½ r. 500 f.	360	365
Emp. 1921 6½ r. 500 f.	445	—
Com. 1922 6 % r. 500 f.	459	458
— 1922 6 % r. 100 p	492.25	492.50
— 1923 6 % r. 500 f.	449	448
— 1923 6 % r. 120 p.	444	443
Bons 100 f. 1887 (p)	79	79
Bons 100 f. 1888 (p)	79	81

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
VILLE DE PARIS		
1865 4 % r. à 500 fr	501	501.25
1871 3 % r. à 400 fr	330	330
1875 4 % r. à 500 fr.	398	400
1876 4 % r. à 500 fr.	398	398.00
1892 2 ½ r. à 400 fr.	193	197
1894-96 2 ½ r. 400 fr.	195.50	193.50
1898 2 % r. à 500 fr.	218	218.25
1899 2 % Mét. r. 500 f.	218	215
1904 2½ M. r. 500-1000	240	238.50
1905 2 ¾ r. à 100 fr.	333	338
1910 2 ¾ M. r. 400 f.	197.25	197.25
1910 3 % r. à 400 fr.	295	295
1912 3 % r. 300 fr.	178.25	182.50
1919 5 % r. à 500 fr	339	338
1921 5 ¾ % r. à 500 f.	459	450
1922 obl. déc. 6 %	462	465

COURS DES CHANGES

	Cours de la veille	Cours du jour
Londres	80.78	80.43
Londres (Chèques)	—	
New-York	18.68	18.60
Belgique	88.00	88.65
Espagne	250	248.25
Hollande	701	693.50
Italie	80.90	80.66
Norvège	—	251.00
Danemark	—	322.00
Prague	—	54.80
Roumanie	8.30	8.15
Suède	497	493
Suisse	330	328.00
Vienne	26.50	26.15
Pologne	—	350
Argentine	—	—
Allemagne	—	—
Portugal	—	—

Avis de Sociétés ET Publications

Suivant acte sous signatures privées en date à Roubaix du trente-et-un mai 1924, portant cette mention : « Enregistré à Roubaix, le 18 juin 1924, f° 52, case 471, par le receveur qui a perçu les droits ».

Monsieur Marcel D'HAENE, demeurant à Roubaix, avenue Frasez, 62, a formé avec un commanditaire dénommé en l'acte, une société en commandite simple dont il est le gérant, pour l'exploitation d'un fonds de commerce de marchand de charbons en gros et demi-gros et toutes opérations se rattachant à cette exploitation.

La raison et la signature sociales seront

D'HAENE & Cie

Monsieur D'HAENE a seul la gestion et la signature de la société; il ne peut faire usage de cette signature que pour les affaires sociales.

Le siège de la société sera à Roubaix, boulevard Beaurepaire, numéro 210.

La durée de la société est fixée à dix années à compter du premier août 1924.

Le capital social est de cent vingt-cinq mille deux cents francs, se décomposant comme suit :

1° De l'apport de Monsieur D'HAENE, évalué à 200 francs;

2° De l'apport du commanditaire s'élevant à 125.000 francs à verser en espèces.

Un double dudit acte de société a été déposé le 19 juin 1924, aux Greffes du Tribunal de Commerce de Roubaix et de la Justice de Paix du canton Est de Roubaix.

Pour extrait : M. D'HAENE.

62771d

Cabinet spécial de la Chambre Consultative des Associations ouvrières, 44, rue du Renard, Paris (4e).

« L'HYGIÈNE MODERNE » (Chauffage, ventilation, installations sanitaires). Société anonyme à capital variable. Siège social : 17, rue Marceau, à Roubaix (Nord).

I. — Aux termes d'un acte sous signatures privées, en date du 30 mai 1924, il a été établi les statuts d'une société anonyme à capital variable, desquels il a été fait les extraits suivants : La société prend la dénomination de : « L'Hygiène Moderne ». Le siège social est fixé à Roubaix (Nord), 17, rue Marceau. Le capital social est primitivement fixé à 3.500 francs; il ne pourra être réduit au-dessous de la somme de 3.000 fr. La société commence le 31 mai 1924, date de sa constitution définitive, pour finir le 30 mai 2023, soit une durée de 99 ans. Le Conseil est nommé pour trois ans et renouvelable par tiers chaque année. Le Conseil a les pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la société et faire ou autoriser tous les actes et opérations relatifs à son effet. Le Conseil délègue tout ou partie de ses pouvoirs à un directeur qu'il choisit suivant sa volonté, dans son sein, parmi ses associés et même en dehors de la société dont il est toujours responsable envers elle. Les extraits des procès-verbaux du Conseil, ainsi que ceux des assemblées générales, à produire en justice ou ailleurs sont signés par le président du Conseil ou par deux administrateurs. 5 % sont prélevés annuellement sur les bénéfices pour composer le fonds de réserve.

II. — Par acte notarié reçu par Me René Maciet, notaire à Paris, le 30 mai 1924, M. Edouard Dekételaère, monteur en chauffage, 11, place du Trichon, à Roubaix, fondateur, a fait la déclaration de souscription et de versement du capital, conformément à la loi.

III. — De la copie du procès-verbal de l'assemblée constitutive tenue le 31 mai 1924, il appert qu'il a été pris les résolutions suivantes : 1° L'assemblée approuve sans réserve, à l'unanimité, les statuts; 2° L'assemblée reconnaît la sincérité de la déclaration de souscription et de versement du capital, faite suivant acte notarié en date du 30 mai 1924; 3° L'assemblée nomme MM. Edouard Dekételaère, monteur en chauffage, 11, place du Trichon à Roubaix; Robert Moulin, monteur en chauffage, 1, impasse Verneta à Roubaix, et A. Wanhauwaert, monteur en chauffage, 104, rue de l'Yser à Tourcoing, membres du conseil d'administration et reçoit leur acceptation; 4° L'assemblée nomme de même M. Vanootegbem, commissaire; 5° Toutes les prescriptions de la loi et des statuts ayant été remplies, la société « L'Hygiène Moderne » est définitivement constituée.

IV. — Une expédition des statuts de l'acte de déclaration de souscription et de versement du capital et de la délibération de l'assemblée générale constitutive ont été déposées aux greffes du Tribunal de Commerce de Roubaix et de la Justice de paix de Roubaix, suivant procès-verbal dressé à chacun des greffes, le 13 juin 1924.

V. — Par délibération du Conseil d'administration en date du 31 mai 1924, M. Wanhauwaert a été nommé directeur de la Société, le Conseil lui a, en outre, délégué tous ses pouvoirs avec la signature sociale.

Pour mention
Le Président du Conseil
62757d E. Dekételaère.

Avis de Convocation

Les actionnaires de la Société anonyme « LES FILATURES DE NEUGEDEIN » sont convoqués en assemblée générale extraordinaire au siège social, à Roubaix, 149, rue d'Oran, le 3 juillet 1924, à quinze heures.

Ordre du jour :

1. Augmentation du capital de dix à vingt millions;

2. Changement de dénomination sociale.

Ont le droit de prendre part à l'Assemblée générale les propriétaires de dix actions au moins et ceux qui, par suite de groupement, représentent ce nombre d'actions (article 31 des statuts).

Les propriétaires d'actions au porteur et les actionnaires qui usent du droit de groupement doivent, cinq jours au moins avant la réunion de l'assemblée, déposer leurs titres au siège social ou fournir un certificat de dépôt de ces titres en banque. 62755d

Le Conseil d'administration.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 20 juin 1924 N° 55.

LA PERLE JAUNE

PAR GEORGES PRADEL

Il a été dit que le petit salon où se tenait d'ordinaire Grâce Hautrope, lui avait été abandonné en toute propriété par lord Arthur.

Des divans, un petit piano, une bibliothèque tournante, un chevalet et une table à aquarelle faisaient de ce « buen retiro » une sorte de hall, d'atelier, où la belle créature passait seule la majeur partie de son temps.

Depuis quelques jours, Grâce Hautrope avait adjoint à cette cacophonie de meubles si divers un élégant bonheur du jour où elle serrait sa correspondance. Sur la tablette en marquetterie, un buvard, et, en évidence, un assez volumineux registre relié en cuir de Russie, portant sur la première page, bien en évidence, un titre écrit en grosses lettres : « Mon Journal! ».

Comme tous les hommes de son âge, lord Richemond était jaloux.

Et il avait demandé à Grâce la confession de son passé.

Elle lui avait dit :

— Mon passé se résume en un seul mot : « Nothing ! » Et je vous permets de fouiller dans mes papiers, de décacheter mes lettres, de lire celles que je puis conserver.

Nageant en plein ciel, lord Arthur jura à son tour ses grands dieux que jamais il ne profiterait d'une permission semblable.

Mais laissé seul, avec intention, dans le petit salon, tandis que sa fiancée se faisait belle... pour lui, il s'était mis à passer en revue meubles et objets les uns après les autres.

Et ce diable de registre, avait attiré son attention.

Il l'avait pris, puis posé sur la tablette; repris et avait regardé le titre flamboyant!

— Je ne le lirai pas, certes, s'était-il répété cent fois. Mais une seconde plus tard, le mystérieux registre était de nouveau entre ses mains, et il s'arrêtait encore devant la première page.

Bientôt, l'envie de savoir devint tellement aiguë, qu'il se servit d'un argument tout spécieux. Il fit un compromis avec sa conscience.

— Puisqu'elle m'a permis de lire sa correspondance, je puis mien prendre connaissance de ses pensées intimes.

Est-il besoin de dire que ledit journal écrit et laissé à dessein en évidence, était bien fait pour aveugler lord Richemond, et lui enlever jusqu'à la dernière lueur de bon sens ?

Grâce, dans un style coloré et fortement imagé qui lui était propre, racontait tout d'abord les péripéties de ce surprenant amour qui s'emparait d'elle et la faisait se trouver la plus affligée des créatures, en face de l'engagement contracté à l'égard de Raoul de Blignac...

« ...Il est brave, écrivait-elle de cette longue et élégance cursive qui dévore si promptement le papier; il a tout pour plaire, et je ne l'aime pas!... Bien plus, lui qui passe pour un modèle de loyauté et d'honneur, je le trouve dissimulé et fourbe!... Cependant, un secret instinct me dit que je ne me trompe pas et qu'il exècre l'être que j'aime le plus au monde! Ah! malheureuse! qu'ai-je fait? J'avoue donc que je l'aime!... Comment cet homme, qui a le triple de mon âge, s'est-il rendu maître de mon cœur?

Puis venaient de longues accusations diffuses et embrouillées sur la duplicité de Raoul, sur son hypocrisie si soigneusement cachée, qu'elle échappait aux yeux de tous !

Enfin, elle abordait le récit de la terrible nuit... où elle avait voulu empoisonner lord Richemond, et racontait le crime à sa fantaisie, en chargeant M. de Blignac... « Mon cœur ne m'avait pas trompée!... mes pressentiments étaient justes!... Oh! c'est ignoble! C'est sous l'empire d'une indignation trop longtemps contenue que j'écris ces lignes! Ah! le noble cœur ! Etre trompé ! être trahi par un pareil monstre!... et je ne pouvais dormir!... On eût dit qu'un péril le menaçait!... Et c'était vrai, celui que j'aime, que j'aimerai toujours sans qu'il en sache rien, courait le plus imminent des dangers!... J'ai entendu un bruit vague qui a trouvé dans mon cœur un douloureux écho! On eût dit d'un glas funèbre! Je suis entrée! Il était là, dans ce grand lit!... et auprès!... tout auprès!... Raoul! Et j'ai vu!... je l'ai vu!... versant le poison...; cherchant à assassiner son bienfaiteur! Oh! qu'il ne se doute jamais!... il en souffrirait! lui ! le noble cœur qui l'aimait comme son fils!...

« N'est-ce pas aussi une voix secrète qui le faisait déshériter Raoul ? N'était-ce pas d'instinct qu'il se décidait à lui enlever sa fortune, et à la laisser à un fils d'Angleterre, au lieu de l'abandonner à un Français ?

« ...Je quitte Raoul!... quelle scène!... à quelles menaces effroyables ne s'est il pas livré! J'ai cru qu'il allait lever la main sur moi. Au milieu de cet abîme de crimes où je me débats, au milieu des tortures qu'endure mon cœur en voyant trahi le plus noble des êtres par celui-là même qui aurait dû baiser la trace de ses pas, j'ai l'affreux égoïsme de l'avouer, je ressens un soulagement indicible! J'ai rompu avec Raoul!... Je ne l'épouserai pointt!... Quand je pense que j'aurais pu devenir la femme de ce monstre!... Je suis libre!... Libre d'aimer au fond de mon âme celui qui ignorera toujours le culte dont il est l'objet. »

D'autres pages brûlantes suivaient encore. Mais lord Arthur ne les lisait plus. Il repassait vingt fois ces lignes accusatrices!

Oh! Grâce avait bien visé le coup qu'elle portait!...

Il ne s'était donc pas trompé... La présence de Raoul, au milieu de la nuit, dans sa chambre, qui lui avait paru si fantastique, si insolite, qui l'avait fait l'accuser, c'était donc vrai?

Lord Richemond était faible, aveugle, mais c'était un honnête homme! La découverte de la tentative de crime commise par Raoul lui causa un déchirement inexprimable.

— Le fils de ma sœur ! le fils de ma sœur!... répétait-il, tandis qu'il essuyait de la main une larme qui coulait lentement sur sa joue.

Par la porte entrebâillée, Grâce Hautrope épiait tout ce jeu de scène.

Elle crut le moment arrivé d'intervenir.

Brusquement elle pénétra dans le petit salon.

Lord Richemond n'avait pas eu le temps de remettre le petit registre à sa place habituelle!

Il était pris en flagrant délit d'indiscrétion.

Grâce s'arrêta. Une expression d'épouvante convulsa ses traits.

— Oh! dit-elle, c'est indigne!... Vous avez lu!... vous avez lu!... Oh! misérable que je suis! Et moi qui voulais, au prix de mon sang!...

Inutile de retracer la fin de cette scène, il est des ignominies que la plume se refuse à décrire...

Comment, après cela, lord Arthur eût-il pu conserver un doute?...

Tout concourait pour écraser son neveu sous le poids de cette accusation épouvantable!... ...

Et tandis que Raoul essayait de trouver un mot pour se disculper, le vieillard continuait:

— Je vous défends d'accuser cet ange!... C'est malgré elle que j'ai appris votre indignité.

Et M. de Blignac, à bout de forces, répétait une fois encore :

— Lord Richemond, l'heure de la justice sonnera!... Votre aveuglement cessera... Et ce jour-là c'est vous qui me prierez de vous pardonner.

— Monsieur, répliqua lord Arthur, sortez! Je vous chasse! Je ne vous connais plus.

Raoul s'en alla désespéré.

La grosse tête de Joë Egerton l'épiait par dessus le balustre...

— Je crois, murmura l'affreux bossu, que le cher cousin vient de passer un moment excessivement agréable!? Ce n'est pas l'instant de lui exprimer mes félicitations. Ce n'est pourtant point fini. Mes petits amis et moi, nous allons nous charger de son bonheur!... Décidément, Grâce est la plus forte des créatures de son sexe...

Et au train dont il va... lord Arthur n'en aura point pour longtemps!... Ce qui fait qu'un certain bossu de notre connaissance, tout laid, tout difforme qu'il soit, pourra bien être pair, marquis, landlord, et de plus l'heureux époux de la plus jolie femme des trois royaumes!...

All right!...

XIV

Il fallut toute la puissance de l'amour de Maya-Niamia pour faire, non pas oublier, mais supporter cet affreux chagrin à M. de Blignac.

Raoul était revenu aux Charmes profondément désespéré. Cru infâme!... Et par le frère de sa mère!... Cette pensée le tyrannisait et le rendait le plus malheureux des êtres.

Le regard de Niamia fut un baume sur cette blessure.

La jeune fille vit bien que son cher aimé avait éprouvé un violent chagrin.

Elle se borna à l'interroger d'un regard.

(à suivre).